Réflexion de Benjamin Creme sur le fascisme

Partage international nº 416 – Avril 2023

Un jour, au cours de la dernière année de sa vie, B. Creme (BC) a engagé une réflexion sur le fascisme et sur la façon dont il domine de nos jours dans de nombreux domaines de notre vie. Il y a toujours eu des fascistes, mais les différentes formes de fascisme semblent être plus répandues aujourd'hui, en particulier dans les domaines financier, économique et politique.

Ce que BC semblait vouloir dire, c'est que la marchandisation s'est insidieusement infiltrée dans tous les aspects de notre vie, de sorte que presque rien n'est préservé. Ce n'est pas seulement que les riches sont devenus plus riches et ont transformé toute la vie en un outil de profit qui sacrifie à leur avidité la vie, la planète et l'avenir du monde, mais que tout cela est fait pour satisfaire leur désir de pouvoir. Quel pouvoir ? Le pouvoir sur les esprits, le pouvoir de façonner les politiques, les idéologies et les tendances sociales ; le pouvoir d'influencer le résultat des élections. La vérité est attaquée et a été déformée pour atteindre le but recherché. Comme le dit le Maître de BC (dans *Le mirage du pouvoir : « La première des priorités est une véritable connaissance des faits. Mais ce n'est pas là chose facile. Tant de voix discordantes s'élèvent en un concert d'affirmations conflictuelles, tant d'opinions sont érigées au rang de faits avérés, qu'il n'est guère de sources d'informations qui paraissent crédibles ou dignes de respect. »* Si la vérité n'est plus crédible, on lui substitue l'opinion, ce qui facilite sa manipulation. Nos valeurs et nos normes communes sont érodées et ne valent rien ou presque : la démocratie est déclarée « *dangereuse* » par les hommes politiques qui prétendent parler au nom des masses. Comble de l'ironie, les manifestations populaires sont rendues illégales, la liberté d'expression est réduite. Les « *hommes d'argent* », comme les décrit le Maître de BC, les magnats des médias avides de pouvoir et les oligarques internationaux craignent la liberté et utilisent leur richesse pour acheter des pays, acheter des hommes politiques, s'emparer de vastes étendues de zones riches en minerais, contrôler des secteurs entiers, tels que l'agriculture, la médecine, l'armement et les secteurs de l'énergie. Comme les nouvelles financières actuelles semblent l'indiquer, une nouvelle période de turbulences économiques pourrait bientôt éroder leur pouvoir et provoquer la remise en question dont le monde a si urgemment besoin.

Il n'est pas étonnant que Maitreya galvanise les contestataires, se joigne aux manifestations et soutienne les gens qui se mobilisent pour réclamer la liberté, la justice, l'égalité et la paix. Il n'est pas étonnant que le Maître de BC nous appelle à travailler ensemble pour la joie de la paix et le bonheur du partage – la seule base d'un monde sain qui puisse s'opposer à la tyrannie de la marchandisation.

Thématiques : Société
Rubrique : Editorial